

à 18 vaisseaux, frégates &c. Cependant les liaisons que les agens de la Convention française ont formées ici, causent de tems en tems de l'embarras au gouvernement, d'autant plus que les puissances étrangères sont dans la persuasion qu'il n'est pas aussi contraire à ces agens, qu'ils le voudroient de sa part. M. Hailes, ministre Britannique, a encore porté depuis peu au premier ministre d'état comte de Bernstorff, des plaintes très-vives, par une Lettre où il parle des représentations qu'il avoit déjà faites précédemment de bouche sur sa situation à Coppenhague, & sur le danger où il s'est vu d'être insulté en public.

A N G L E T E R R E.

LONDRES (le 1 Avril). Depuis le retour de milord Elgin de Bruxelles, nos ministres ont paru très-occupés. Immédiatement après son arrivée, il y eut une conférence, à l'issue de laquelle ce seigneur se rendit à Windsor auprès du roi. Des dépêches reçues hier de Berlin, donnerent lieu à la tenue d'un conseil de tout le cabinet, dont les délibérations furent très-longues. On prétend qu'il s'agit d'accéder à la réquisition du roi de Prusse, pour engager S. M. à poursuivre la guerre contre la France, & qu'un corps considérable de ses troupes sera pris à la solde de l'Angleterre.

Les troupes Hessoises, qui étoient à Cowes, sont parties pour se rendre à Ostende. La grande flotte est prête à faire voile, & une deuxième escadre aux ordres du chevalier Hood, a mis en mer. Le bruit d'une descente que les